

**BUDGETS
PARTICIPATIFS**

Montrougiens

JARDIN-MUSÉE
& PANNEAU COMMÉMORATIF
DE PICASSO

La vue sur la villa de Picasso,
la photographie
de Robert Doisneau (1945)



*Ne pas utiliser sans autorisation**

Picasso, autoportrait
dessiné lors de son séjour à
Montrouge
(hiver 1917-1918)



*Ne pas utiliser
sans autorisation**



*Ne pas utiliser
sans autorisation**

Pablo Picasso était aussi un Montrougien !

Pendant la Première Guerre mondiale, il vécut et travailla dans une villa
au 22 rue Victor Hugo, en 1916-1918.

Les Montrougiens seraient fiers de restaurer la mémoire de Pablo Picasso
et de fêter le 100^e anniversaire de son séjour à Montrouge.

Picasso,
« Montrouge en neige »
(hiver 1917)

IDÉE!

Un **panneau commémoratif** pour créer un véritable **musée vert** en l'honneur du grand artiste.



1. Installer un **panneau commémoratif compact** évoquant l'histoire de son séjour à Montrouge, et ses œuvres de cette période. **800-900€**



2. Ajouter un **QR-code** sur le panneau pour accéder via les téléphones portables à la **page web** de la mairie dédiée à l'histoire de Picasso à Montrouge.



3. Planter les **fleurs Callas Picasso** nommées en son honneur pour accompagner le panneau commémoratif. **100-200€ (6€/bulbe)**

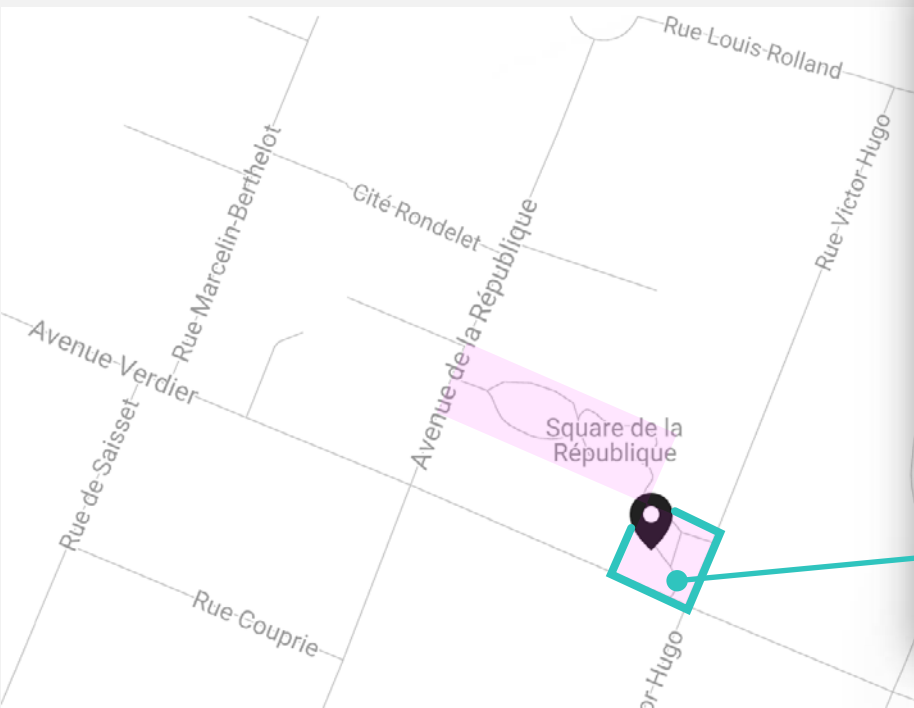






4. **Rénommer en Jardin Picasso** la partie du square de la République où Picasso a vécu pour en faire un véritable musée vert.

= 1000€

OÙ?!

En 1975 la villa de Picasso au 22 rue Victor Hugo à Montrouge a été démolie pour sa vétusté. Actuellement il y a le square de la République. Son jardin peut être réaménagé en jardin-musée de Picasso en préservant toutes les installations déjà existantes.



-  **Emplacement de la villa de Picasso démolie en 1975**
-  **Emplacement actuel du square de la République**
-  **Proposition d'emplacement du jardin-musée de Picasso**
-  **Proposition d'emplacement du panneau commémoratif**

1. PANNEAU COMMÉMORATIF

Installer un **panneau historique** à l'entrée du square de la République côté rue Victor Hugo.

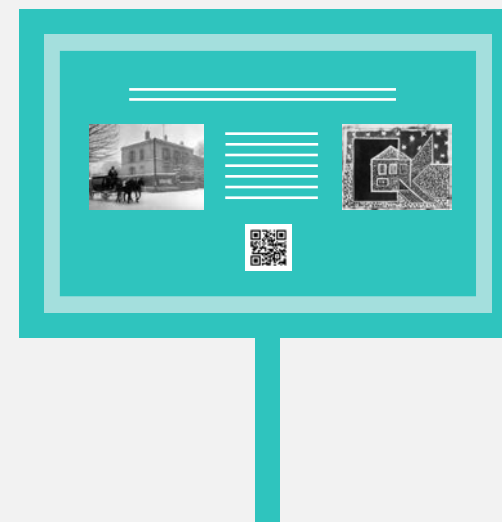
Le panneau serait encore mieux avec un portrait ou une photographie de Picasso et, si la Succession Picasso le permet, avec des reproductions de ses œuvres réalisées à Montrouge, par exemple, « Montrouge en neige » ou « La salle à manger de l'artiste à Montrouge » ou « Portrait d'Olga dans un fauteuil », ainsi qu'avec la photo de la villa prise par Robert Doisneau en 1945 ou un dessin moderne fait à partir de cette photo.



Un panneau existe déjà, mais il ne parle pas de Picasso et est en état tellement dégradé que l'on ne voit même pas de quoi il y s'agit exactement.

C'est une très bonne occasion pour le renouveler ou le remplacer.

Le panneau peut être de **forme simple** pour garder la cohérence avec les autres espaces verts éco-responsables de Montrouge.



OU

Si le budget et l'administration le permettent, le panneau pourra être exécuté sur mesure de **forme originale** pour être cohérent avec la créativité et le style de Picasso.

(exemple de panneau)

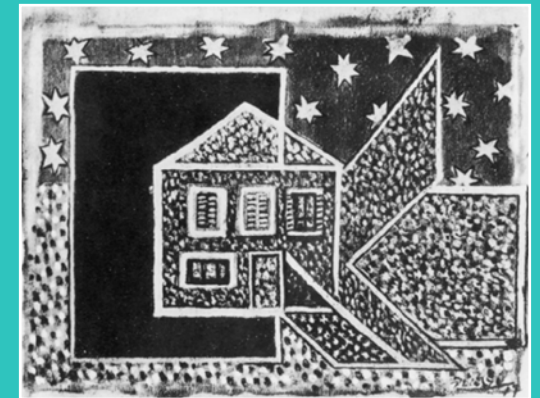
Pablo Picasso vécut à Montrouge, au 22 rue Victor Hugo, en 1916-1918.

Il a créé à Montrouge :

- « Montrouge en neige »
- « La salle à manger de l'artiste »
- « Portrait d'Olga dans un fauteuil »
- « Portrait de Max Jacob »
- « Tête de Pierrot »
- « Arlequin à la guitare »
- « Homme au chapeau melon »



Robert Doisneau
« Villa de Picasso »
(1945)



Pablo Picasso
« Montrouge en neige »
(1917)

*Pour en savoir plus sur Picasso à Montrouge,
flashez le QR-code avec votre téléphone portable*

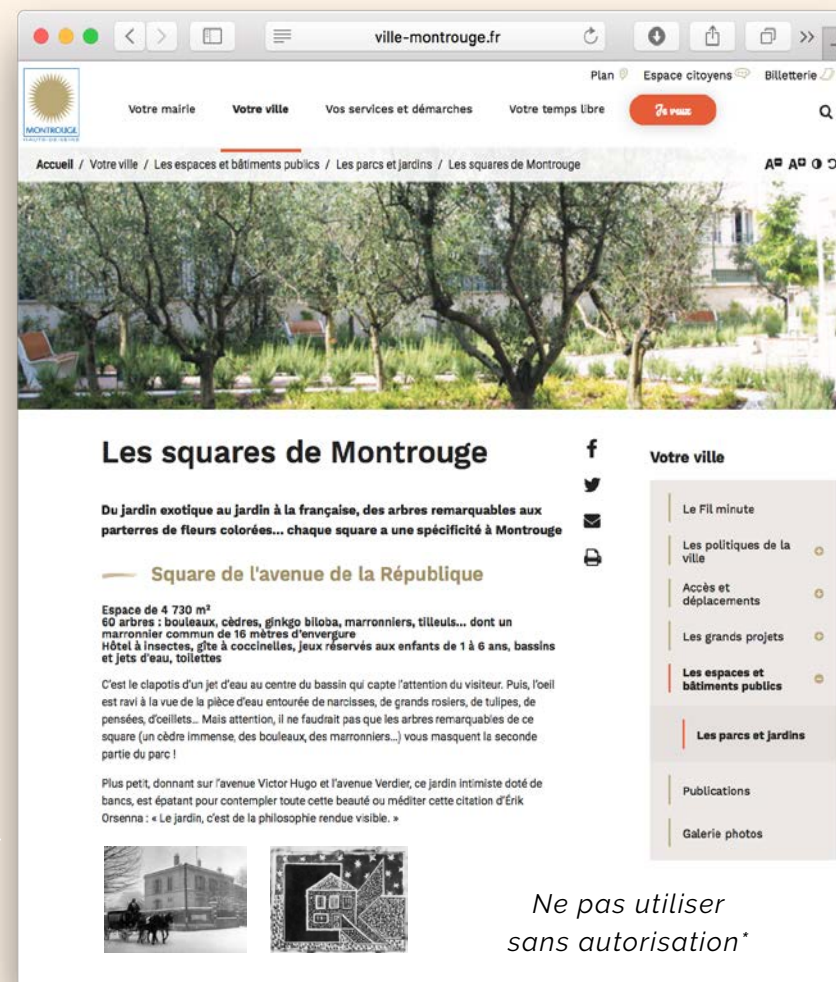
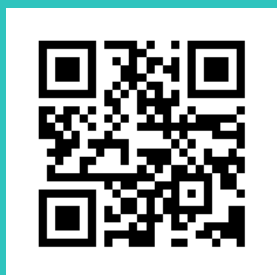


2. QR-code & page WEB

Un QR-code sur le panneau permettra d'accéder via les téléphones portables à la **page web de la mairie** dédiée à l'histoire de Picasso dans notre ville.

La page web « [Les squares de Montrouge](#) » existant déjà pourrait également renvoyer vers cette nouvelle page « Picasso à Montrouge ».

Le QR-code ci-dessous est actif. Flashez avec votre téléphone portable pour accéder à la page web.



*Ne pas utiliser
sans autorisation**

**TEXTE POUR LE PANNEAU HISTORIQUE « PABLO PICASSO À MONTROUGE »
DANS LE JARDIN DE PICASSO (SQUARE DE LA RÉPUBLIQUE)
ET POUR LA PAGE WEB DE LA MAIRIE DÉDIÉE À PICASSO**

Après Montmartre et Montparnasse, pendant le temps de la guerre et pour se consoler de la disparition de sa compagne cubiste Eva Gouel, Pablo Picasso s'installa à Montrouge dans une villa bâtie en 1875. A l'époque c'était un endroit très pratique pour rejoindre Montparnasse, même à pied, qui était un centre artistique très bohémien et où Picasso avait vécu auparavant en gardant beaucoup d'amis.

Guillaume Apollinaire, le meilleur ami de Picasso, a constaté qu'après s'être installé à Montrouge **depuis mi-octobre 1916**, Pablo reportait leurs rendez-vous, se confiait moins et préférait la solitude.



*Ne pas utiliser
sans autorisation**

Apollinaire photographié par Picasso
dans son atelier d'artiste à Paris en 1910

agrandie par la photographie du négatif
faite par Dora Maar en 1937-1940

La lettre d'amour de Picasso
adressée à Irène Lagut
avec la mention :
« Picasso. Grand Montrouge,
30 novembre 1916 le soir »



*Ne pas utiliser
sans autorisation**

Irène Lagut
dans son atelier
(1922)

anonyme
ou auteur non-précisé dans la source

Picasso n'était pas encore connu, et **après un cambriolage de sa villa de Montrouge quand son linge de maison a été volé, il se moquait qu'il serait plus honoré si on avait volé ses toiles...**

En août 1916, à son retour de Rome où il a peint pour Jean Cocteau le rideau de scène et les costumes du ballet « Parade », il organisa avec la complicité d'Apollinaire l'enlèvement de sa nouvelle passion, **Irène Lagut**. Elle était son élève peintre, la femme qu'il voulait épouser mais qui s'y refusa tout en entretenant parallèlement sa relation avec un autre. Picasso l'enferma dans son « château » de Montrouge. Evadée par des volets mal fermés, elle reviendra la semaine suivante se constituer prisonnière volontaire. Le 30 novembre 1916 il lui a envoyé une lettre d'amour avec des dessins en aquarelle :

« Je ne t'en veux pas, ma chère Irène, mais tu m'as fait de la peine l'autre jour, beaucoup de peine. Et je tachais de ne pas te rencontrer sans pouvoir t'oublier. Avec ta lettre je suis heureux. Je te verrais demain. Je t'aime et je t'embrasse ».
Inscrit et signé : « Picasso. Grand Montrouge, 30 novembre 1916 le soir »



*Ne pas utiliser
sans
autorisation*

*Ne pas utiliser
sans
autorisation*

Agé de 36 ans, Pablo Picasso rencontra sa future femme et la mère de son premier fils Paulo, la jeune ballerine russe **Olga Khokhlova** au cours du nouveau voyage à Rome qui dura trois mois. Elle quitta les ballets lors d'une tournée pour demeurer auprès de Picasso. Ils firent un voyage à Barcelone avant de **rentrer ensemble à Montrouge le 3 mai 1917**. Mais n'étant pas mariés, les amoureux durent vivre séparément et Olga loua une suite au luxueux hôtel parisien Lutétia.

L'hiver 1917-1918 était froid et sombre, il y avait des bombardements, un manque de nourriture, de tabac, de charbon, de matériaux artistiques et des pannes de courant dûs à la guerre. **Mais Picasso était content de retourner chez lui à Montrouge**. Malgré le manque de confort, il était très heureux avec Olga. Tout allait bien dans sa vie privée et professionnelle.

Olga s'entraînait à danser dans la journée à Paris et passait beaucoup de temps à Montrouge pour poser pour Picasso. Parfois les bombardements l'obligeait à y rester pour toute la nuit : c'était trop dangereux de rentrer sous la pluie de shrapnel. Les amis étaient au courant de leurs rendez-vous à Montrouge et passaient des messages à Picasso par Olga puisqu'il n'avait pas de téléphone.



Un jour en rentrant à Montrouge, Picasso a retrouvé son appartement inondé et gravement endommagé.

Sa première préoccupation était de sécher et de retoucher ses toiles. Il en a monté quelques-unes à l'étage dans sa chambre, mais à cause des bombardements, il en a cachées plusieurs dans sa cave.

Un croquis « **La salle à manger à Montrouge** » le montre lui-même avec une fourchette et Olga en train de manger du poulet. Ses deux chiens sont à ses côtés. Une femme qui l'aidait à entretenir la villa est avec les fiancés. Derrière la cage d'oiseau, on voit un masque africain Grebo qui avait beaucoup influencé le style cubiste de Picasso.

Pour célébrer le premier Noël avec Olga, Picasso a peint deux petites vues de sa villa « **Montrouge en neige** », très optimistes dans les conditions de la guerre : il neige à l'intérieur de la maison, mais le ciel est clair. Très amoureux d'Olga, il s'est inspiré du style folklorique russe.

Il s'amusait à offrir à Olga des objets trouvés qu'il décorait. Et il créait aussi des petits jouets pour elle.

« **La salle à manger** » de Picasso avec sa signature :
« **Montrouge, 9 décembre 1917** »



La photographie d'Olga à la villa de Montrouge probablement prise par Picasso (1917-1918)



Picasso, « **Montrouge en neige** » (1917)



La photographie d'Olga dans la villa à Montrouge prise par Émile Déléang et à droite la peinture de Pablo Picasso (1918)



Après le Noël 1917, Picasso a peint le portrait d'Olga en robe noire rapportée de l'Espagne. Il a dessiné le motif floral qu'elle a brodé sur le fauteuil spécialement pour le portrait. C'est un des premiers exemples quand Picasso utilisait une photographie de préparation pour la peinture.

Le 23 mars 1918, un énorme obus « La Grosse Bertha » a bombardé Paris. Le bombardement a duré pendant 140 jours. Montrouge a été touché plusieurs fois. Picasso continuait à peindre pendant ces bombardements. Mais comme il n'avait plus de toile, il repeignait ses propres œuvres. Et une nuit, incapable de s'endormir à cause de bruits, il a peint une nature morte sur celle de Modigliani.

Au début le mariage a été planifié pour le mois de mai. Mais il a été reporté : un jour la ballerine s'est réveillée avec un mal au pied droit. Elle ne pouvait pas bouger et sortir du lit. Après une opération, elle a dû porter un plâtre. Olga remarquera, mais ne se produisit plus jamais en public. Fin juin, Olga étant rétablie, ils convinrent d'une nouvelle date de mariage, le 9 juillet. Au dernier moment, ils durent reporter de nouveau la date à cause du mal au pied d'Olga. Elle a dû même marcher avec une canne le jour de son **mariage le 12 juillet 1918** et son adresse dans le certificat de mariage était celle de la clinique. « Demeurant à Montrouge » était marqué pour Picasso. Les photos de mariage ont été prises beaucoup plus tard.



Picasso, « Tête de Pierrot » Montrouge (1917)



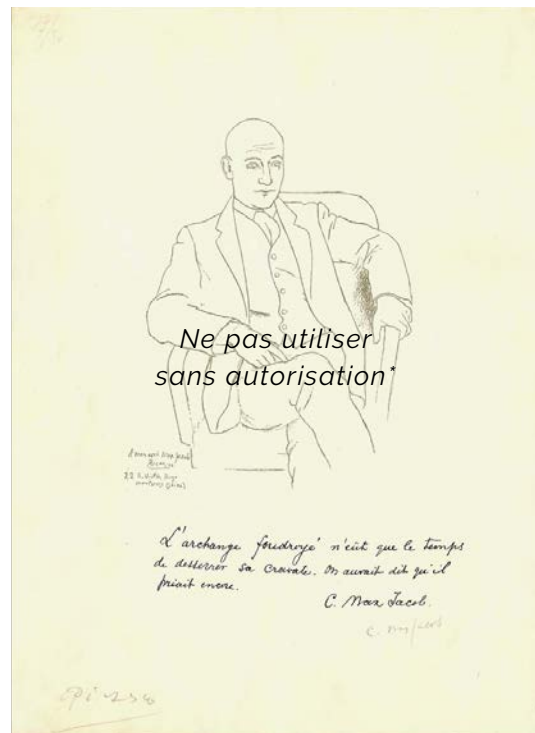
Ne pas utiliser
sans autorisation*

« Arlequin à la guitare » de Picasso,
Montrouge (1918)

Le mariage civil a eu lieu à la mairie du VIIe vendredi vers midi et la partie religieuse dans une église orthodoxe à Paris, le déjeuner au restaurant Meurice. Les témoins de Pablo Picasso étaient **Guillaume Apollinaire** et **Max Jacob**, pour Olga **Jean Cocteau**. **Gertrude Stein** et **Matisse** étaient des invités. Pour le mariage civil, elle acquit la nationalité espagnole comme son mari. Après le mariage, Olga est rentrée dans la clinique, Picasso à Montrouge et quelques jours plus tard les Picasso sont partis à Biarritz.

Avant d'y aller, Picasso a commencé une nature morte. En rentrant à Montrouge en octobre, il l'a transformée en « **Arlequin à la guitare** » : une assiette de fruits est devenue le visage d'Arlequin, Picasso a ajouté trois doigts pour tenir la guitare et deux ombres pour avoir des jambes.

Après le mariage le couple décida de s'installer à Paris. **Le 14 octobre les Picasso déménagèrent** temporairement de Montrouge à l'hôtel Lutétia avant de s'installer rue Boétie. Mais Picasso continuait d'utiliser son studio de Montrouge pour y travailler au moins **jusqu'au printemps 1919**.



Ne pas utiliser
sans autorisation*

Portrait de Max Jacob,
lithographie signée par Pablo Picasso :
« À mon ami Max Jacob. Picasso.
22 R. Victor Hugo. Montrouge (Seine) »

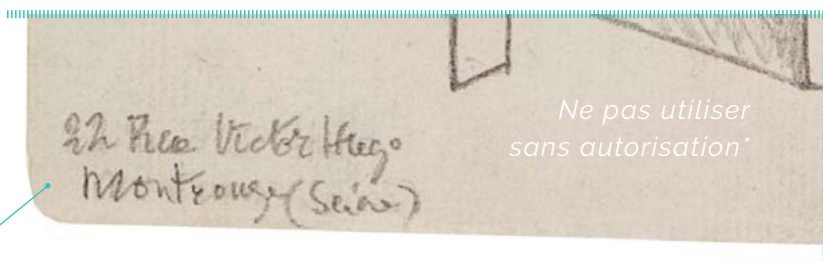
Écrit par Pablo Picasso :

« 22 rue Victor Hugo / Montrouge (Seine) »



Ne pas utiliser
sans autorisation*

« Homme au chapeau melon » (1916)
avec la signature de Picasso :
« 22 rue Victor Hugo. Montrouge (Seine) »



Ne pas utiliser
sans autorisation*

Un demi-siècle plus tard, en 1970 du 14 au 31 mai, **le Salon de Montrouge d'art contemporain a exposé 27 œuvres de Picasso**. On y découvrit une belle anecdote ironique dans le catalogue du salon :

« ...Picasso revient dans ce Montrouge où il avait habité un pavillon pendant la guerre de 1914 ; et la petite histoire rajoute qu'il en avait décampé un beau jour en négligeant de fermer les robinets : ce qui fit jurer à la propriétaire inondée qu'elle ne prendrait plus jamais d'artiste pour locataire... »



Catalogue du 15e Salon d'Art Contemporain
de Montrouge (1970)

3. CALLAS PICASSO

Le panneau peut être accompagné par des belles **Callas Picasso** nommées en son honneur qui pourraient être plantées dans le square.



4. JARDIN PICASSO

Si possible, on pourrait renommer seulement la partie carrée du square de la République où Picasso a vécu en « **Jardin Picasso** » .

Mais même sans renommer officiellement la partie du square, les gens l'appelleront « Jardin Picasso » tout naturellement grâce au panneau commémoratif.

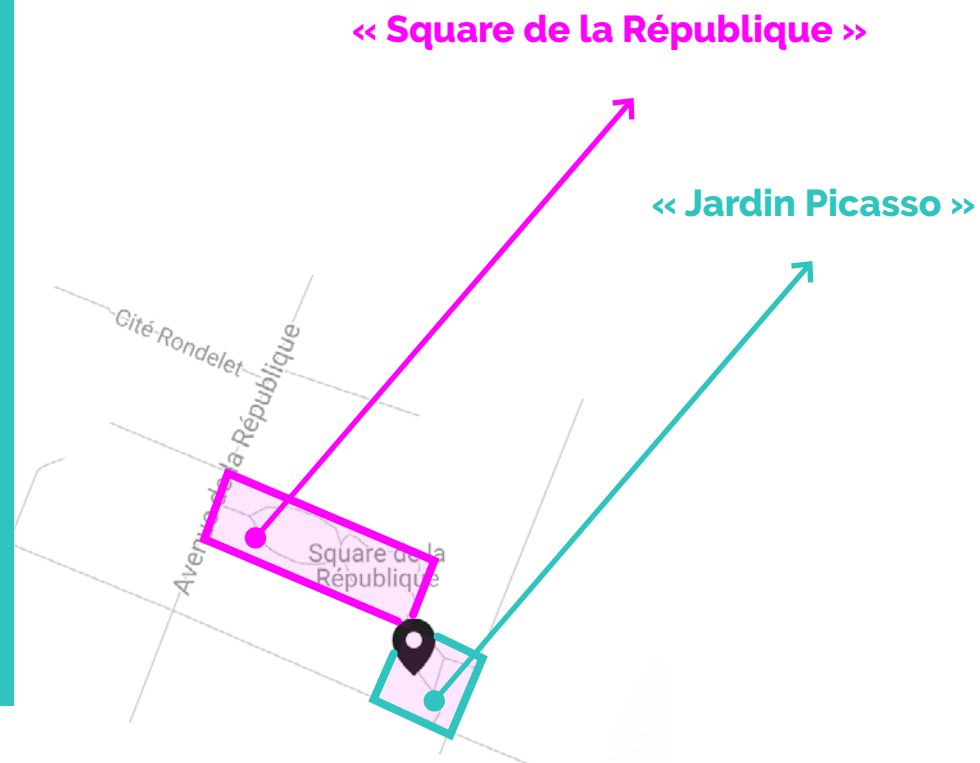
Ce sera une communication virale.



Jardin Picasso

25x25 m

625 m²





BIBLIOGRAPHIE

- « A Life of Picasso, Volume II: The Painter of Modern Life, 1907-1917 » par John Richardson, Random House, 1996
« A Life of Picasso, Volume III : The Triumphant Years, 1917-1932 » par John Richardson, Pimlico, 2009
Catalogue du Musée Pablo Picasso « Olga Picasso », Musée national Picasso-Paris / Gallimard, 2017
Catalogue du 15e Salon de Montrouge, Ville de Montrouge, 1970

ICONOGRAPHIE

Calla Picasso : www.sadowniczy.pl, www.moananursery.com, www.humphreysgarden.com, www.flowermuse.com, www.balihome.net, www.samsclub.com (auteur, titre et date non-précisés dans la source)

CLAUDE DE NON-RESPONSABILITÉ

*Ce projet est édité dans le cadre des Budgets Participatifs Montrougiens et est à but non lucratif.
Il permet d'établir les possibilités pour créer le jardin-musée et de restaurer la mémoire de Pablo Picasso à Montrouge.
Il est conçu pour le plus grand respect de Pablo Picasso, de sa vie privée et professionnelle, et de toute la famille Picasso.
Les visuels et les textes utilisés dans cette présentation sont des références bibliographiques et iconographiques
et ont pour vocation d'expliquer le projet.*